

Frères et sœurs, nous célébrons donc aujourd'hui les 20 ans de l'adoration eucharistique perpétuelle ici, dans cette église du Sacré Cœur de Bordeaux. Instaurée par les Missionnaires de la Ste Eucharistie, elle est une grâce non seulement pour les personnes qui y participent, pour ce lieu et cette paroisse, mais pour tout notre diocèse. C'est un trésor ! C'est pourquoi il est bon de rendre grâce pour ce cadeau que le Seigneur nous fait, et de méditer un peu sur ce qu'il nous apporte. Et pour cela, je voudrais rappeler quelques paroles du pape François et de Benoît XVI sur l'importance et la beauté de l'adoration eucharistique.

Benoît XVI présente l'Eucharistie comme étant au cœur de la vie chrétienne, en affirmant que tout lui est lié, et spécialement les autres sacrements, puisque l'Eucharistie est la source et le sommet de la vie et de la mission de l'Église. *« Il ne faut jamais oublier, dit-il, que nous sommes baptisés et confirmés en vue de l'Eucharistie... qui perfectionne en nous ce qui est donné dans le Baptême [et la Confirmation]... L'Eucharistie se situe comme le centre et la fin de toute la vie sacramentelle »* (Exhortation *Le sacrement de l'amour*). Et il rappelle l'importance de l'adoration eucharistique, étroitement liée à la communion lors de la messe. Car, dit-il, dans l'Eucharistie, *« le Fils de Dieu vient à notre rencontre et désire s'unir à nous ; l'adoration eucharistique n'est rien d'autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Église. Recevoir l'Eucharistie signifie se mettre en attitude d'adoration envers Celui que nous recevons. C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous devenons un seul être avec Lui... L'acte d'adoration en dehors de la Messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la Célébration liturgique elle-même. En fait, ce n'est que dans l'adoration que peut mûrir un accueil profond et vrai. Et c'est bien par cet acte personnel de rencontre avec le Seigneur [que peuvent se] briser les barrières non seulement entre le Seigneur et nous, mais aussi et surtout les barrières qui nous séparent les uns des autres »* (idem).

Le pape François dit la même chose, en partant de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie : celle-ci, dit-il, *« nous parle d'un Dieu qui n'est pas distant..., mais proche et solidaire de l'homme ; qui ne nous abandonne pas, mais qui nous cherche, qui nous attend et qui nous accompagne toujours, jusqu'à se mettre sans défense entre nos mains, à la merci de notre acceptation ou de notre refus... Et cette présence nous invite à être proches de nos frères et sœurs là où l'amour nous appelle. À être proches de ceux qui sont seuls, de ceux qui sont loin de chez eux, de tous ceux qui ont besoin de nous, sans crainte, en disant : "Me voici, je suis là ! Je t'offre mon aide, mon temps, ce que je peux" »* (homélie de la Fête Dieu 2023).

Benoît XVI recommandait alors *« vivement aux Pasteurs de l'Église et au peuple de Dieu la pratique de l'adoration eucharistique, qu'elle soit personnelle ou communautaire »*, et qu'une catéchèse adaptée soit mise en place pour expliquer *« aux fidèles l'importance de cet acte du culte qui permet de vivre plus profondément et avec davantage de fruit la célébration liturgique elle-même..., [et de cultiver] l'admiration pour la présence de Jésus dans l'Eucharistie »*. Comme Jean-Paul II, il voulait que l'adoration perpétuelle soit mise en place dans les villes. Il admirait et il soutenait tous ceux qui donnent une partie significative de leur temps à l'adoration eucharistique, disant que, *« de cette façon, ils offrent à tous l'exemple de personnes qui se laissent transformer par la présence réelle du Seigneur, ... [et ils leur rappellent] la place centrale du Christ pour la vie des personnes et des communautés »*.

L'adoration eucharistique nous recentre donc sur l'essentiel. Il y a tant de choses dans notre vie, y compris de belles choses, qui en sont devenues la référence, qui ont pris peu à peu la première place et qui passent avant le Christ ! Et alors notre existence n'est plus vraiment vécue en fonction de Dieu ni en vue de la sainteté. Ce qu'opère en nous l'adoration eucharistique, c'est une véritable révolution copernicienne. Vous savez, Copernic fut celui qui montra que c'était la terre qui tournait autour du soleil, et non pas l'inverse. L'adoration nous fait comprendre que c'est le Christ qui est le soleil autour duquel nous devons organiser toute notre vie, et non pas un accessoire qui tournerait parmi d'autres dans le ciel déjà très encombré de notre existence ; qu'il n'est pas quelque chose qui va venir en plus dans notre vie normale, quelqu'un à « caser » en plus dans notre journée, mais qu'il en est vraiment le centre. Nous avons été créés pour un jour être tout à lui, au ciel, à le contempler et à l'adorer éternellement. Par l'adoration eucharistique, nous pouvons déjà le rejoindre et anticiper ce qui se passera au ciel. Tout le monde cherche à mieux vivre ; pour cela, on interroge la science, et c'est bien ! On interroge les horoscopes, et c'est déjà nettement moins bon ! On se confie à des gourous ou des idéologies, et c'est particulièrement dangereux ! Mais le

principe de vie est là, il est à nous, tellement accessible dans l'Eucharistie ! Et si nous décidions d'aller boire à la vraie source d'eau vive !

Dans l'adoration eucharistique, nous nous associons aux deux actions constantes du Christ : dans l'Eucharistie, tout d'abord, Jésus le Fils aime son Père, et il lui rend toute louange ; en nous unissant à lui par l'adoration, nous pouvons apprendre à adorer en esprit et en vérité, à être nous-mêmes des fils. Et puis deuxièmement, Jésus prie sans cesse pour tous les hommes. Et là aussi, en adorant, nous participons, nous coopérons à cette prière pour tous. Ce qui veut dire que par l'adoration, nous avons une efficacité énorme pour faire avancer le bien et faire reculer le mal autour de nous et en nous. Nous avons à notre disposition le moyen le plus grand pour répandre le bien dans le monde, même si c'est de façon silencieuse, humble et discrète. En ce XXI^e siècle, où l'humanité semble menacée par toutes sortes de maux, cet appel à l'adoration me semble urgent et pressant. Je suis intimement convaincu de la puissance de l'adoration eucharistique sur nos cœurs et autour de nous. Peut-être suis-je naïf. Mais on ne peut pas s'exposer au soleil sans bronzer ; on ne peut pas s'exposer durablement à l'Eucharistie sans que notre cœur change.

Et enfin, l'adoration eucharistique me semble essentielle pour remplir la mission de l'Eglise : l'annonce de l'Évangile, vécue dans la fraternité. Là encore, écoutons Benoît XVI : *« Il n'y a rien de plus beau que d'être rejoints, surpris par l'Évangile, par le Christ. Il n'y a rien de plus beau que de le connaître et de communiquer aux autres l'amitié avec lui. Cette affirmation acquiert une plus forte intensité si nous pensons au mystère eucharistique. En effet, nous ne pouvons garder pour nous l'amour que nous célébrons dans ce Sacrement. Il demande de par sa nature d'être communiqué à tous. Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en lui. C'est pourquoi l'Eucharistie n'est pas seulement source et sommet de la vie de l'Église ; elle est aussi source et sommet de sa mission : une Église authentiquement eucharistique est une Église missionnaire... En réalité, il n'y a rien de plus beau que de rencontrer le Christ et de le communiquer à tous... Nous ne pouvons nous approcher de la Table eucharistique sans nous laisser entraîner dans le mouvement de la mission... La tension missionnaire est donc constitutive de la forme eucharistique de l'existence chrétienne »* (idem). C'est en venant adorer le Seigneur que nous trouverons la force et le désir d'annoncer le Christ aux autres, et de vivre dans l'unité. Mission et fraternité ne se mettent pas en place simplement par notre propre volonté, mais bien parce que nous sommes rassemblés, unis par quelqu'un de plus grand que nous, le Christ Jésus lui-même, lui que nous retrouvons dans l'adoration.

C'est ce que Ste Marguerite-Marie, dont nous vénérons les reliques aujourd'hui, avait parfaitement compris et mis en œuvre dans sa vie. Alors comme elle, frères et sœurs, en ce début d'année, je vous souhaite d'avoir un grand esprit d'adoration ; je souhaite que l'adoration donne une autre couleur à votre vie, qu'elle fasse et soit votre vie. Je désire et je prie avec vous pour que, dans tout notre diocèse, se réalise pour nous ce que nous avons entendu dimanche dernier dans la première lecture, cette parole de Moïse à Josué : *« Ah, si le Seigneur pouvait mettre son Esprit sur nous tous, pour faire de son peuple un peuple d'adorateurs ! »* Que cette Eucharistie nous en donne le désir et la joie. Amen.